



## Chapitre 22 : Le Roi de coeur

Par Snaprah

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

Notre séparation à contre-coeur pour descendre au souper nous laissa affamé de l'autre, nous jetant au travers de la grande salle des coups d'oeil explicites durant tout le repas. À peine eus-je terminé mon assiette que sans le quitter des yeux je me leva et dis à Lily que je la retrouverais dans une heure ou deux. Elle soupira, sans doute de nouveau en levant les yeux en ciel et me dit que nous finirions bientôt par avoir des marques d'usures à certains endroits de notre anatomie... Severus me voyant quitter la table, s'essuya rapidement la bouche de sa serviette, dit quelques mots à ses camarades de table et se leva pour me suivre.

Une fois à l'étage il me poussa doucement à l'intérieur de notre petit loft, les lèvres soudées aux miennes depuis plusieurs longues minutes avant de se reculer haletant, pour fermer la porte derrière nous. Il reprit son profond baiser, me poussant contre le mur où il me maintint sous son poids, une jambe entre les miennes. Ses deux mains en coupe sous mon visage descendirent sur ma poitrine, enserrant fugitivement mes seins puis continuèrent la descente jusqu'à sous mes fesses qu'il saisit pour me soulever du sol.

- « Tu veux aller où? » grogna-t-il dans mon cou, passant sa langue sur mon épaule.
- « Tu veux essayer la douche? » tentais-je, coquine.
- « Hmm... bonne idée » je m'accrocha à lui et il nous dirigea vers l'espace ouvert dans la salle d'eau.

Me posant à terre le temps de nous dévêtir en s'arrêtant régulièrement pour cueillir mes lèvres ou ma peau de sa bouche gourmande avant de faire couler l'eau et de m'y emmener, me collant à lui sous le jet chaud. Ses longs cheveux mouillés lui arrivaient presque sous l'omoplate et je profitais de cette excitante longueur avant qu'il ne décide de les couper d'ici quelques années... y passant les doigts, l'attirant à moi pour qu'il continue de me butiner langoureusement, je passa une jambe autour de sa hanche; il me souleva de nouveau du sol, me collant contre le mur humide et me pénétra lentement.

Me soutenant sous les cuisses, il effectua de lents vas-et-vient sans détacher sa langue de la mienne, m'excitant au possible, ne s'éloignant de ma bouche que pour mordre et lécher mes seins dressés sous la pluie battante de cette douche décidément de plus en plus chaude. Ses mouvements s'accéléraient et je savourais son image à travers le ruissellement des gouttes devant mes yeux, ses cheveux de jais plaqués sur son visage, son regard ténébreux me

transperçant de luxure. Je planta mes ongles dans ses épaules puis le mordit lascivement, de plus en plus excitée par sa poigne qui me soutenait et le bruit humide de ses mouvements se réverbérant sur les parois de verre.

- « Prends-moi par derrière ! » gémissais-je soudain; l'arrêta net.
- « Quoi??? » s'étrangla-t-il.
- « Prends moi par der - » me taisant devant l'air surpris qu'il prenait en me fixant, je pense alors avoir saisi ce qu'il venait de comprendre « Heu.... Ouais mais non, « ça » tu oublies, je parle juste de... enfin tu sais... la... la levrette... » repris-je en rougissant.
- « Je me disais bien aussi... bien que si tu le voulais... je - »
- « Non non... non »
- « C'est toi la patronne » me dit-il en souriant, narquois.
- « Bien sur que c'est moi » lui répondis-je pareillement.

Il rigola tout bas avant de me poser précautionneusement pour ne pas que je glisse sur le sol mouillé et de ses mains sur mes hanches me fit lui tourner le dos, glissant ses doigts sur mon ventre avant de les passer sur mon pubis puis le long de mes cuisses pour les écarter. Un petit banc de pierre apparut alors que je pensais qu'il en manquait justement un devant moi et pus m'y pencher, m'y appuyant les fesses relevées vers lui.

Il souffla entre ses dents serrées devant la vue qu'offrait cette scène peu courante et me prenant par les hanches me pénétra en gémissant. L'angle de pénétration complètement différent me fit me contracter de tout mon être, savourant cette nouvelle sensation les yeux fermés, le sentant profondément enfoncé en moi; il ralentit un instant, tentant de faire durer encore ce moment puis sortit entièrement pour glisser entre les lèvres de mon intimité, stimulant de manière exponentielle une zone particulièrement érigée de mon anatomie... Prise soudain d'une nouvelle lubie, je me redressa contre lui :

- « Viens, j'ai une autre idée, un truc que j'ai envie de faire depuis que j'ai créé cet endroit »

Je le prit par la main après avoir coupé l'eau et nous dirigea vers la chambre, le lâchant pour me coucher sur le dos au milieu de la peau de bête devant la cheminée qui s'alluma dans la seconde, réchauffant et séchant nos corps trempés. Nue, mouillée et allongée lascivement devant lui dans la lumière et le bruit que procurait l'âtre dans l'obscurité de la chambre, il parut soudain troublé. Il se laissa tomber à genoux à mes pieds, me parcourant de son regard où dansaient les flammes oranges et ors. Des gouttes tombaient les unes après les autres sur son torse glabre, ruisselant lentement sur sa peau d'albâtre puis sur ses mamelons, descendant le long de son ventre légèrement tracé avant de se perdre dans les boucles de son pubis.

Il passa des doigts tremblants sur mes chevilles, remontant avec lenteur sur mes mollets puis caressant mes cuisses en me couvant de ses prunelles alanguies; il explorait chaque centimètre de ma peau, son toucher doux et intuitif me faisant frissonner malgré le feu qui brûlait à moins d'un mètre de nous. Il semblait s'être perdu dans la contemplation de mon grain de peau quand il souleva délicatement ma jambe, frôlant de ses lèvres mon pied, embrassant mes orteils, je réprimais un mélange de plaintes et de gémissements, ne l'ayant jamais encore connu aussi attentionné et délicat.

- « Ça va Sev? Tu as l'air... je ne t'ai jamais vu comme ça... ça me plait beaucoup » soupirais-je.
- « C'est toi que je n'ai jamais vue comme ça » dit-il tout bas « sous cette lumière, allongée ainsi... tu ressemble à une reine... je ne pourrais me comporter autrement avec une reine » ses mots me touchèrent au-delà du possible; réparant par cette simple phrase dite avec ce timbre de voix et ce regard sincère des années de souffrances, de doutes et de solitude.
- « Je ne suis reine que parce que tu es mon roi... », répondis-je émue.

Je tendis les mains vers lui et il y lova son visage, fermant les yeux pour en savourer le toucher avant de couvrir de baisers mes paumes offertes. Il caressa du bout des lèvres les veines de mon poignet, retraçant leur sillon de la pointe de sa langue. Il passa ensuite les mains sur mes jambes repliées afin de les écarter lentement, me faisant gémir si bas que je ne pensais pas qu'il m'ait entendu avant qu'il ne lève vers moi ses yeux devenus si doux; il se pencha et posa sa bouche sur mes genoux... sur mes cuisses... remontant avec langueur par de fins et presque imperceptibles baisers le long de ma peau électrisée par son contact. Il embrassa les lèvres sensibles de mon intimité avec déférence, ôtant tout côté obscène à ce qui se déroulait là entre nous. Il remonta ainsi sur mon pubis, mon ombilic, mon ventre et mes seins qui reçurent la même gratification puis arriva vers mon visage, son corps couché sur le mien; il passa sa main sur ma joue, l'effleurant du bout des doigts pour remonter caresser mes cheveux et enfin m'attirer à lui pour poser ses lèvres sur les miennes.

Ma respiration était plus que superficielle, ayant presque peur de faire voler ce moment en éclat si jamais j'osais respirer plus profondément. J'écartais plus largement les jambes sous son contact, ce simple geste faisant changer subrepticement les battements de son coeur contre ma poitrine.

- « Je t'aime Severus, je t'aime comme je n'ai jamais aimé quiconque, je t'aime comme jamais quiconque ne t'aimera », il me sourit timidement, comme toujours quand je lui faisais un compliment ou une déclaration d'amour si peu enflammée soit-elle.
- « Je t'aime exactement comme ça » me fit-il, gonflant mon coeur d'une joie infinie.
- « Je te veux toi et rien que toi, pour toujours »
- « Pour toujours » répéta-t-il, ses yeux plongés dans les miens à s'y noyer.

Il embrassa mon nez, mes lèvres, mon menton puis il partit se nicher comme souvent dans mon cou, s'y blottissant comme un enfant auprès de sa mère; il passa tendrement ses bras derrière mes épaules pour me serrer contre lui et me pénétra lentement. Ses mouvements étaient si doux et contrôlés qu'il me paraissait mettre un temps infini à m'investir entièrement, sentant chaque centimètre de sa peau caresser mes parois. Je gémissais tout bas contre son épaule, m'agrippant à lui sans entraver ses mouvements et quand je décidai d'entourer ses hanches de mes jambes il gémit à son tour contre moi, se redressant pour capturer mes lèvres.

- « La Reine a-t-elle la permission de faire l'amour à son Roi elle aussi? » lui demandais-je amoureusement.
- « La reine fait ce qu'elle désire » sourit-il.

M'enserrant de ses bras il pivota pour se laisser tomber sur le dos, m'entraînant à califourchon au dessus de lui dans le même mouvement. Je me réajusta légèrement, le changement de position ne l'ayant pas délogé de moi, je lui souris, joueuse :

- « Et tu n'as même pas bougé de là » fis-je en lui indiquant d'un coup d'oeil son bas-ventre.
- « L'avantage d'être mieux fournis que certains Gryffondor apparemment » répondit-il sur le même air taquin.

Je ris contre lui, me blottissant dans le confort de ses bras quelques instants avant d'entreprendre des mouvements du bassin, mes doigts mêlés aux siens dans notre étreinte. Alternant frottements, ondulations et vas-et-vient, je quêtai le moindre soupir qui puisse s'échapper de ses lèvres entrouvertes pour nourrir mon excitation, imprimant à jamais dans ma mémoire les détails de sa délicate anatomie... l'arc de ses sourcils, la courbe de son nez, ses lèvres pleines, l'arrondi de sa mâchoire... tout ce qui le composait et que je m'émerveillais à découvrir encore et toujours, des doigts, des lèvres ou de la langue.

J'apprenais également à reconnaître les gestes qui lui plaisaient et ceux qui le rendaient fou, comme cette zone dans son cou, exactement semblable à la mienne qui le faisait gémir à chaque fois que je m'y aventurais, le transformant selon le type de caresse ou la pression exercée en impitoyable joueur, en amant docile ou en animal sauvage. Ses tétons aussi étaient délicieusement sensibles à mon contact, animant d'une lueur brulante son regard si en chemin ma langue venait à s'y aventurer. Pour finir et non des moindres, l'une de mes parties préférées de son anatomie... sa ceinture d'apollon, si légèrement dessinée qu'on l'eut dit faite au pinceau et qui me rendait dingue... ces fines lignes traçant son bas-ventre le faisait se tendre immédiatement lorsque ma langue les parcourait.

Ses orgasmes quant à eux étaient aussi jouissifs à vivre pour lui qu'à regarder pour moi. Je me



délectais de ses plaintes et de ses expressions de lascivité... ses grognements profonds contre ma peau tandis que ses coups de rein se faisaient de plus en plus sauvages, allant parfois même jusqu'à me mordre... ou encore ses gémissements longs et sexy qu'il faisait en se mordant la lèvre, les yeux clos et la tête rejetée en arrière, ses mains s'agrippant à mes hanches ou à mes cuisses et le bassin arc-bouté sous moi... comme à cet instant où les mouvements de mes hanches le firent enfin venir sous la lumière tremblante du feu dans la cheminée.

---

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés